

L'EXPRESSION MUSICALE

TOTALE

Jean-Pierre LIGNON

Quand je fais écouter les enregistrements de musique libre de notre classe, je tâte l'atmosphère, je sonde mon public :

DES SOURIRES :

C'est du scepticisme? Non, je ne crois pas. On n'en est plus à s'extasier devant les « merveilles de ces petits mignons ». Non, je crois que c'est un sourire entendu.

— *Oui, lui avec ses recherches, avec ses connaissances musicales, il a beau jeu!*

DES VISAGES GRAVES :

— *C'est effarant! Comment en arriver là?*

— *Il nous fait écouter le résultat, pas tout!*

— *Oh! la la, tout ce qui me reste à faire avant de susciter une telle expression!*

OU INTERROGATIFS :

— *Qu'est-ce qu'il peut bien leur dire à ces gosses, leur expliquer, leur faire entendre?*

— *Va-t-il nous dire comment il fait? Et peut-être... un peu...*

D'INDIFFERENCE (chez certains)

— *Le chant libre, ça suffit bien!*

— *La musique des enfants, on n'y comprend rien.*

— ...

Moi, je voudrais vous dire que vous n'avez besoin d'aucun savoir pour que les enfants s'expriment par la musique.

Dans vos classes, les enfants dessinent, peignent librement et nos expositions montrent jusqu'à quel degré, cela peut aller. Quelles richesses, quelles prouesses, quelle beauté, sans comparaison avec les dessins étriqués des enfants de la scolastique. Oui, ça vous l'admettez.

Et pourtant, croyez-vous que vous êtes techniciens en art graphique ou pictural? Peut-être certains, mais pas tous, pas la majorité des éducateurs de l'Ecole Moderne d'où sortent ces œuvres.

Alors? Et en musique?

Je pense que c'est pareil. Laissez-les tâtonner, chercher, découvrir, soyez permissifs et aidants, sachez accepter même si vous ne comprenez pas et les enfants trouveront leur voie.

— La musique que nous connaissons, que nous apprécions, la musique d'adulte est un *résultat* culturel :

- d'une culture blanche et occidentale -

- un résultat récent.

— La forme de cette musique est rétrécie, étriquée.

Je m'explique : Quand vous chantez *DO ré mi fa sol la si do*, vous suivez les notes de ce qu'on appelle la *gamme diatonique*.

Ce découpage du son est tout à fait artificiel et construit.

Le son varie du plus grave au plus aigu sans coupure.

Faire la gamme, c'est choisir des points, créer des notes.

C'est rétrécir les possibilités d'expressions.

Evidemment, l'enfant de nos classes n'a pas intégré entièrement ces structures que je qualifie de rétrécies et il s'exprime *totalemment*, c'est à dire qu'il prend les notes qu'il sent ou qu'il peut, les rythmes qu'il veut. Il n'est pas limité, il est hors du système, il n'est pas conditionné. Alors nous ne le comprenons pas.

Gardons-nous de rejeter quoi que ce soit. Là encore, si nous sommes à l'écoute, c'est l'enfant qui nous apprendra des choses. Il nous emmènera dans un monde que nous ne soupçonnons pas : celui de

L'EXPRESSION MUSICALE TOTALE

Je sais, c'est un nouveau mot que j'utilise. Je ne veux pas vous effrayer. Je veux dire que ses notes ne seront pas celles de la gamme diatonique, par exemple.

Oui, car ce n'est pas tout, la gamme.

Nous sommes conditionnés par le rythme, par l'harmonie et même par des règles mélodiques.

Un autre exemple vous fera mieux comprendre :

Une chanson doit finir bien, c'est-à-dire qu'elle finit sur la tonique.

Nous sommes habitués à l'entendre comme ça.

Bon, j'explique : chantez « *Au clair de la lune* ». Si vous la chantez dans la gamme de DO, cette chanson, vous finirez par un DO. Parce que DO est la *tonique*. C'est la note qui donne le ton.

Eh bien, les enfants eux, cela ne les gêne pas de finir sur une autre note que la tonique.

Cela ne doit plus nous gêner. Nous comprendrons que les possibilités d'expression sont infinies, parce que tout est permis.

Nous admettrons l'expression des enfants, nous leur offrirons une brèche supplémentaire : *L'expression musicale totale*.

Si le sujet vous intéresse, voulez-vous que nous travaillions ensemble ? Nous formerons un groupe de travail : *Expression musicale*.

Ecrivez-moi :

Jean-Pierre LIGNON
7, rue Gambetta
02 - Fère-en-Tardenois